

Le passeur et la passe¹

C'est cette parole de Lacan quelque peu galvaudée, un peu « passe-partout » que nous avons décidé de travailler cette année au Collège de la passe. Travailler sur un mode psychanalytique c'est-à-dire se laisser traverser par ce que ce signifiant porte en soi de subjectivité pour un autre signifiant. Soutenir « Le passeur est la passe », c'est poser un enjeu crucial pour l'avenir de la psychanalyse si l'on prend pour référence l'histoire mouvementée de la proposition sur le psychanalyste de l'École de Lacan depuis ce fameux 9 octobre 1967². Gageure aussi d'une actualité brûlante sur les modes de transmission du réel lacanien et ses incidences sur la clinique. Un réel qui ne cesse pas de ne pas s'écrire et dont les effets auront déclenché une tempête à grand renfort médiatique lors de l'affaire de l'amendement dit Accoyer et ses conséquences. Du passeur donc écoutons Lacan : « ils auront chacun été choisi par un analyste de l'École, celui qui peut répondre de ce qu'ils sont en cette passe ou de ce qu'ils y soient revenus, bref encore liés au dénouement de leur expérience personnelle³. » Pour tenter de dénouer ce qui peut faire difficulté voire imbroglio, je partirai de trois signifiants lacaniens que sont les bouts de réel, les quelques autres et l'après-coup. Nous allons tenter de les entendre, de les saisir pour serrer avec vous de plus près l'enjeu d'un cartel de passe. C'est-à-dire vous inviter en quelque sorte à une visite virtuelle, un peu comme si vous y étiez, ce qui travaille chacun de ces cartellisants. Nous ferons le pari que ces cartellisants nous le sommes tous dans le sens où chacun peut se retrouver « plus-un » de l'affaire.

Ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire voire à l'occasion ce qui cesse de s'écrire quand de la jouissance du symptôme quelque chose vacille et que la répétition, cette si familière étrangeté, commence à poser quelques lapins. Lacan réduit la question à une nomination de deux lettres : AE, Analyste de l'École. Cela fonctionne comme une algèbre voire un mot de passe dont nous aurions à déchiffrer l'énigme. Il y aurait un destinataire, et là l'affaire se corse, qui ne serait pas univoque. En effet pour reprendre ce dont Brigitte Lemérier parlait lors

¹ Intervention faite dans le cadre du Collège de la passe de l'EPSF et de La Lettre lacanienne, le 13 novembre 2004.

² J. Lacan, « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École », première version in *Analytica* n° 8, Paris, Seuil, 1978, *Scilicet I*, Paris, Seuil, 1968, pp. 14-30 et *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, pp. 243-259.

³ *Ibidem*, Version écrite, document EPSF, p. 37.

du récent colloque de La lettre lacanienne⁴ dans ses « Fragments de passe⁵ », il y aurait un tracé de l'acte qui s'inscrit en plusieurs temps avec plusieurs opérateurs. Ces opérateurs relevant d'une fonction langagière et non de personnes appointées à une place qui se passeraient le témoin comme dans une équipe de relais sportif. Ce tracé est topologique. Il ne doit rien aux décideurs de l'ANAES, nulle trace dans ce dispositif hors norme d'une évaluation ou d'un enjeu imaginaire d'accréditation. Ce vocabulaire de technocrate n'est pas de mise dans la passe et pour cause. L'objet dont il s'agit est innommable, les mots y manquent pour en dire la chose, la vérité. En tant que tel cet objet participe d'un aperçu, d'une fulgurance, d'un éclair, bref ce que Lacan aura proposé dans ce dispositif comme métaphore de l'acte analytique. Afin de situer l'enjeu d'une passe, je resserrerai la question que j'ouvre côté passeur par ce qui m'aura été donné d'entendre dans notre communauté de travail. Je partirai d'un lapsus, un lapsus récurrent, insistant celui qui entretient une confusion tout sauf hasardeuse entre désigner et nommer. Dans le séminaire sur *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Lacan conclut que « [...] le ressort fondamental de l'opération analytique, c'est le maintien de la distance entre le I et le *a*⁶ » et il ajoute : « [...] il isole le *a*, il le met à la plus grande distance du I que lui, l'analyste, est appelé par le sujet à incarner. C'est de cette idéalisation que l'analyste a à déchoir pour être le support de l'*a* séparateur [...]»⁷, enfin « ce franchissement du plan de l'identification est possible. [...] C'est au-delà de la fonction du *a* que la courbe se referme, là où elle n'est jamais dite, concernant l'issue de l'analyse. À savoir, après le repérage du sujet par rapport au *a*, l'expérience du fantasme fondamental devient la pulsion⁸. » Si je fais ce rappel, c'est pour avancer que l'enjeu de la passe comme transmission de la psychanalyse se situera dans l'après-coup de ce séminaire, elle en est le prolongement logique. C'est sur ce mode pulsionnel qu'elle se transmet touchant à un au-delà de l'objet en cause dans le désir comme manque à être, un objet qu'elle rate sans cesse et dont ce ratage participe d'une formation du psychanalyste. D'ailleurs un bref rappel historique est de mise à ce point de mon exposé. En effet dans ce même temps où Lacan nous parle des concepts fondamentaux de la psychanalyse — transfert, inconscient, répétition, pulsion — il vient d'interrompre son séminaire sur les noms du père suite à son éviction de la liste des didacticiens de l'IPA, l'internationale freudienne. Temps décisif donc où il fondera son École avec la passe, réinventant en quelque sorte la

⁴ « La clinique en question », colloque de La lettre lacanienne, une école de la psychanalyse, Paris, 18 et 19 septembre 2004.

⁵ Brigitte Lemérier, « Fragments de passe », intervention au colloque cité à la note 4, inédit.

⁶ Jacques Lacan, séminaire livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973, p. 245.

⁷ *Ibidem*, p. 245.

⁸ *Ibidem*, p. 245.

psychanalyse après-coup. Réinvention de la psychanalyse, qui passe par un retour radical à son père fondateur, Sigmund Freud.

École française de Psychanalyse puis effet de passe, effet de nomination : École freudienne de Paris, EFP.

Désigner n'est pas nommer

Le passeur est désigné par son analyste, l'AE est nommé par le cartel. Je poserai qu'il y a dans cet écart ce que le lapsus plus haut évoqué s'efforce d'effacer, faisant en sorte de brouiller les cartes de la partie qui se joue. Il y a dans cet écart toute la pertinence du dispositif complexe que Lacan nous a légué. L'AE ainsi nommé par un cartel issu du Collège est appelé, s'il fait partie des trois derniers AE nommés, à désigner les membres du futur Collège. Tour de passe-passe mais s'agit-il en l'occurrence de renvoyer l'ascenseur, s'agit-il de transmettre la psychanalyse sur un mode courtois ? D'aucuns du Collège disent ne pas avoir été nommés ni désignés. Certes cette question touche au premier chef le passeur et le passant et la question serait alors mal posée mais j'insiste : si ce n'est ni l'un ni l'autre, alors il faut se demander comment s'y retrouve-t-on dans ce Collège en jouant des équivoques du langage du « s'y retrouver », et cela avec d'autant plus d'acuité que l'on est supposé savoir entendre les enjeux d'une passe, ce qui n'est pas rien. Est-il possible d'échapper aux fourches caudines du langage, est-il possible d'assumer une fonction dans une place sans y avoir été au préalable nommé ou désigné ? C'est l'AE qui est appelé selon le dispositif actuel à désigner les membres du Collège. C'est sa fonction statutaire et c'est de ce point de vue la seule. Cette désignation du Collège qui donne à l'occasion lieu à discussion, voire à polémique, et surtout à malentendu, repose sur une logique de discours. Ce qui est en jeu, c'est le désir de l'analyste tel qu'il aura été travaillé dans la passe et c'est ce désir qui se rejoue là. Il ne s'agit donc pas pour chacun des AE de nommer des analystes du Collège ce qui équivaudrait à une nomination sauvage, imaginaire de type renvoi d'ascenseur par exemple. Il s'agit de dire en quoi telle désignation met au travail le désir d'analyste de celui qui est à cette tâche. Pour chacun des AE qui travaillent noués à trois dans cette affaire, il y a là antériorité logique, solidarité de fait. Par effet de torsion, ce dispositif met à l'envers, retourne, renverse ce que furent pour chacun des trois les enjeux de leur propre passe. Prendre le risque que d'autres désignés puissent à leur tour et à leur place savoir entendre des passes et en assumer les conséquences. De fait désigner un passeur renvoie à cette même logique. On y retrouve un résumé des enjeux de l'acte analytique. Ce temps de passage où maintenir l'écart entre ce qui identifie au groupe qui fait colle, et ce qui sépare, « d'École », pour reprendre le jeu de mot de Lacan. C'est ce mouvement perpétuel en chicane, qui vaut pour réinvention permanente à laquelle le psychanalyste digne de ce nom sait répondre et s'y reconnaître.

Entendre un passeur pour le membre du Collège tiré au sort dans un cartel. Entendre un passant pour le passeur désigné par son analyste. Je laisse ici la question ouverte : et si j'ose dire, je l'enrichis d'une difficulté supplémentaire : désigner un membre du Collège et désigner un passeur, l'enjeu est-il le même ?

La passe, avant d'être structurée comme un Collège, se fait à plusieurs en un temps logique équivalent au « *work in progress* » de la cure et de ses scansions — « *work in progress* » que Lacan emprunte au travail d'écriture de Joyce, le célèbre écrivain irlandais auquel il a consacré tout un séminaire. Travail d'épuration de la langue — la langue en un mot dont parle Lacan — il y a une logique de la passe. Depuis la désignation d'un passeur par son analyste — point sensible, point crucial de l'affaire, ne serait-ce que par ce qu'il en constituerait dans une chronologie son point de départ, mais le dispositif répond d'une logique et non d'une chronologie — jusqu'à la réponse du cartel de passe, il y a tout un tracé complexe dont la topologie reste à écrire. Je ferai le pari qu'un passeur se désigne de lui-même en un temps de bascule qui anticipe ce que sera ou serait sa passe, je dis bien sa passe et non pas sa fin d'analyse.

En effet ce distinguo est nécessaire pour entendre l'enjeu d'une désignation. Il semblerait qu'aujourd'hui deux approches, deux conceptions se fassent entendre. L'une relèverait d'une stratégie interne à la direction de la cure, désignation tactique où l'analyste fait part à son analysant qu'il le désigne comme passeur, donnant *ipso facto* à cette désignation une valeur interprétative. La question qui se pose alors, c'est le statut de cette parole avec le risque qu'il y aurait là un passage à l'acte de l'analyste pour forcer je ne sais quelle impasse dans le « *work in progress* » de la cure. Cette conception je n'hésite pas à le dire est dangereuse et sans doute erronée dans le sens où la passe serait utilisée comme forçage d'une fin d'analyse et *in fine* entretiendrait une collusion entre ces deux occurrences — passe et fin d'analyse — renvoyant la fin réelle aux calendes. Combien de passes ne sont-elles que tentatives plus ou moins masquées d'en finir avec son analyse. Désigner son analysant passeur auprès d'un dispositif et en rendre compte à son analysant est passage à l'acte pour l'analyste. Cette désignation du passeur dans ce cas utilise le dispositif à d'autres fins. L'analysant va parler ailleurs et cette parole risque de court-circuiter son analyse. Ce qui prévaut dans cette logique c'est une imaginarisation de la passe. C'est une résistance dans les deux cas du psychanalyste à la psychanalyse. L'autre position repose sur une confiance au dispositif. Elle laisse la logique institutionnelle jouer, se déployer. Le passeur apprendra par la bouche du passant et non de son analyste — différence radicale — qu'il aura été désigné. Dans tous les cas, il y a là un effet sujet. Ce temps de futur antérieur serre au plus près l'enjeu réel de la passe. Pour autant ce parcours labyrinthique ne fait alors que commencer.

Déjà un premier écueil se révèle. Cet effet de surprise pourrait donner des idées à notre passeur : soit se croire être la passe. Le fait que Lacan ait voulu deux passeurs et non pas un seul constitue en première lecture un garde-fou. Mais à y regarder de plus près, ces deux passeurs, qui sont donc a priori deux personnes désignées répondent à une logique du dispositif. L'effet de surprise inhérent à cette désignation participe d'une formation de l'inconscient. Il obéit à la loi de ce que Freud a nommé *Witz*, c'est-à-dire un mot d'esprit. Ce temps convoque la *dritte Person*, une troisième, cet effet « troisième », c'est la passe en tant que telle dans son épure. Un insu pour chacun des protagonistes est là présent. Cela échappe, travaille au corps et fait nouage. Nœud qu'il faut bien reconnaître dans sa structure borroméenne. Ces trois-là ne font qu'un et si on enlève ou *squeeze* l'un des trois, tout fout le camp. Autrement dit la passe, ça ne tient qu'à un fil.

Et le cartel me direz-vous, quelle est donc sa fonction ? Eh bien en reprenant la structure du nouage borroméen, on pourrait le situer comme élément quatrième : ce qui fait symptôme ou plus exactement sinthome, épure, pour reprendre l'orthographe et le commentaire de Lacan de l'écriture joycienne. Le cartel a à répondre du passage de l'illisible du symptôme à son épure. La logique phallique du groupe se trouve ici subvertie. Elle est chamboulée en un point vif que constitue à tout coup l'effet d'annonce d'un nouvel AE. Elle opère un glissement jusqu' à trouer le mur de l'identification qui résulte de standards d'adhésion, aussi élaborés soient-ils.

Nous arrivons donc en ce point précis à la deuxième question, celle des enjeux de nomination. Ce fin mot de l'histoire est donc dévolu à un cartel de passe qui a remplacé dans notre champ le jury d'agrément de la proposition de Lacan. Glissement à prendre très au sérieux. Alors, autres temps, autres mœurs, effet de mode superficiel ou interrogation fondée résultant d'un après-coup de l'expérience ? Le cartel élabore-t-il dans la réponse qu'il fera à la demande du passant quelque chose qui ferait retour à l'envoyeur sous forme écrite d'un accusé de réception ? De fait aucune métaphore n'épuise ici le sujet, aucune écriture de la passe ne donne satisfaction. Les passeurs que l'on entend, parfois plusieurs fois, donnent souvent des témoignages contradictoires. Reconstituer ne serait-ce que le seul fait chronologique de la vie du passant est difficile pour ne pas dire impossible. Cependant ça cogne à la porte, le passant s'immisce sous une forme indicible, y a urgence, faut dire, lâcher le morceau. Ce qui tombe alors comme moment de conclure, c'est AE. Cet AE ainsi nommé et non désigné — l'acte relève d'un insu et non d'une maîtrise illusoire des signifiants — fait retour illico dans le champ institutionnel. Paradoxe car ce qui aura été pour l'un (l'analyste) destitué, se retrouve réinstitué pour l'autre (l'École). Mais la passe n'est pas à un paradoxe près. Elle est un dispositif paradoxal. Le travail du cartel se doit d'être déconnecté du réseau institutionnel, aussi neutre que possible, mais

pas pour autant hors service. C'est l'horreur de savoir qui l'oriente pour attraper par bouts ce réel qui insiste. C'est un savoir inédit de la castration qui est en jeu, une parole rebutante. Il s'agit d'extraire d'une scène primitive ce qui l'aura fixé en une image obsédante, un point obscur de jouissance. C'est en ce point de structure innommable dont il s'agit pourtant de nommer la structure — autre paradoxe — que se joue une passe. À la conclusion du cartel ce point doit devenir certitude. Il y faut cette certitude que le passant aura su initier. AE est cette réponse.

En cela chacun du cartel — un, plus un, plus un, plus un, plus un — sont ces « quelques autres » dont Lacan nous indique après-coup qu'ils font partie de l'acte dont l'analyste s'autorise. Il s'agit dans ce travail de soutenir un désir d'analyste. Expérience féconde quelle que soit la réponse, expérience paradoxale qui va du plus intime de l'être à une parole qui passe, une parole collective, une extimité. Ce n'est pas pour rien que sitôt sa réponse donnée le cartel se dissout. Cette concomitance laisse AE, deux lettres avec lesquelles l'analyste d'école va devoir se débrouiller. Le cartel aura fait son temps. « Appliquons S(A) à AE. Ça fait : E. Reste l'École ou l'Épreuve. Ça peut indiquer qu'un analyste doit toujours pouvoir choisir entre l'analyse et les psychanalystes » nous dit Lacan dans sa Proposition⁹. Cette dissolution du cartel, cet éphémère de structure est un point clé de notre dispositif. Il renvoie à l'éphémère du Collège désigné pour deux ans. Cela n'est pas assez relevé dans nos travaux. L'enjeu de ce curieux silence serait-il qu'il s'agit bel et bien dans ce cheminement pulsionnel inédit qu'est la passe de fonctions et non de personnes ? Aussi est-il vain d'interpeller un tel ou un tel hors du dispositif.

Le Collège n'est pas comptable de la réponse d'un cartel. Cela n'a au regard d'un principe de réalité aucune consistance autre qu'imaginaire. L'enjeu est ailleurs dans ce qui se reconnaît dans le noir comme nœud borroméen. Ce bout de réel qui se laisse attraper le temps d'une réponse pour aussitôt tel le furet repartir, pousse au désir d'école le cas échéant. Désir d'école comme un effet de manque à être que l'AE nommé garantirait ou vérifierait par son inscription. Si tel n'est pas le cas, on donne consistance imaginaire au groupe et c'est le pire alors qui est au rendez-vous, vidant de sa substance la proposition de passe ou pire encore en faisant de la passe une procédure d'école fantasmatique. Le temps logique propre à la passe s'éclaire dans l'après-coup d'un moment de conclure vif et fugace comme l'éclair où ce qui choit est de l'ordre d'un bout de savoir inédit, bout de réel passant au symbolique d'une nomination.

Désigner donc n'est pas nommer

Désigner assigne à une place qui relève d'une logique phallique dans le sens où l'on ne renonce pas à l'être analyste. Nommer relève d'un acte qui

⁹ J. Lacan, « Proposition du 9 octobre 1967 », version orale, document EPSF, p. 18.

échappe à l'entendement qui n'est pas maîtrisable. C'est de cet insu qu'il s'agit de s'orienter. En cela des dispositifs de passe sans nomination relèvent d'une logique de jury d'agrément. Ils ne sont plus la passe et ravalent le passeur au passant. Il n'y a plus d'écart pour autoriser un sujet à s'extraire du défilé signifiant. Nous sommes alors dans une passion de l'ignorance où l'analyste dans une capture narcissique s'autorise d'un « moi-même » qui à lui seul bouche la béance du savoir inconscient.

Nommer relève de ce réel de la passe que le passeur incarne et qui passe au symbolique.

C'est à eux qu'un psychanalysant, pour se faire autoriser comme analyste de l'École, parlera de son analyse, et le témoignage qu'ils sauront accueillir du vif même de leur propre passé sera de ceux que ne recueille jamais aucun jury d'agrément¹⁰.

Pour conclure je dirai que ce « bout de réel » inaugure l'élaboration d'un savoir, un bout de savoir inédit.

Un savoir de l'inconscient. Il ne s'agit pas avec la nomination AE de valider je ne sais quelle pratique.

Le désir de l'analyste est le désir de l'analyste opérant dans la cure. Le nommer dans la passe ne préjuge en rien d'un acte qui relève après-coup du choix du sujet.

« La question est non pas de ce qu'il sait mais de la fonction de ce qu'il sait dans la psychanalyse¹¹. »

Un tracé de l'acte donc qui s'inscrit en plusieurs scansion : de la désignation de ce qui passe à ce qui fait nomination après-coup dans un nouage passeur/passant/cartel entrelacé. Si le passeur est la passe c'est que dans cette partie à trois il se trouve dans l'entre-deux. Il est ce point de bascule par lequel ça va passer ou ça va casser. Le cartel prenant acte de ce qui aura passé par le double témoignage des passeurs. En cela il est son enveloppe formelle.

Dans l'après-coup de ce passage il y a, nous dit Lacan, oubli de l'acte, autre formation de l'inconscient.

Jusqu'au témoignage devant le cartel, les passeurs sont la mémoire vive de ce qui aura passé, agents de l'acte du passant. Ils témoignent du point vif de leur expérience de ce qu'ils auront entendu, chacun selon son style. Ce point de bascule qu'ils représentent et incarnent se situe entre jouissance et désir, entre réel et savoir. Ce témoignage, le cartel doit savoir l'entendre. Il se détache alors comme un signifiant nouveau travaillant au corps. Lacan écrit ce passage en deux mots pour serrer au plus près la structure : j'ouis sens.

J'insiste sur cet après-coup car il est important dans un travail ici collégial dans le cadre d'une parole à plusieurs où chacun s'engage avec son

¹⁰ *Ibidem*, version écrite, p. 37.

¹¹ *Ibidem*, p. 11.

style à l'adresse de quelques autres. Comme Lacan a pu le formuler à propos du cartel, si c'est un produit collectif il est néanmoins propre à chacun. Un risque, c'est que « Ce savoir, il lui faudra le construire avec son inconscient, c'est-à-dire le savoir qu'il a trouvé, crû dans son propre, et qui ne convient peut-être pas au repérage d'autres savoirs. De là parfois le soupçon qui vient au sujet à ce moment, que sa propre vérité, peut-être dans l'analyse, la sienne, n'est pas venue à la barre. Il faut un passeur pour entendre ça¹². »

Dans l'après-coup de ma relecture pour ce travail des deux versions — orale puis écrite — de la proposition de Lacan, je suis frappé par le fait que les modifications apportées touchent pour l'essentiel, suite à des événements institutionnels, à la question du choix des passeurs. Preuve s'il en fut que ce choix est le talon d'Achille de la passe point qui achoppe et qui à l'occasion fait scission.

Il n'est qu'à lire la « Lettre aux italiens¹³ » et la « Note sur le choix des passeurs » en 1974 pour s'en convaincre. Et à ne pas douter que Lacan aura soutenu son désir jusqu'au bout dans cette grande affaire de transmission de la psychanalyse. Au fond cette passe si elle passe si mal des débuts à nos jours et malgré la version écrite dans le *Scilicet*, le « tu peux savoir », que Lacan inscrit au fronton de la revue de son École naissante, c'est sans doute qu'elle résume par cette désignation du passeur dans la cure ce point subversif qu'aura été le retour à Freud de Lacan. La passe comme aboutissement d'une logique qui irait du Lacan viré de l'IPA interrompant par la force des choses son travail sur les noms du père à celui ou en un temps de solitude « aussi seul que je l'ai toujours été dans ma relation à la cause psychanalytique¹⁴ » il aura su réinventer la psychanalyse. Lisant *l'objet a* dans le texte freudien, il en déduit un dispositif qui le mettrait en acte. Désigner ce qui fait signe, si l'on s'en tient à l'étymologie du mot, c'est prendre le risque que cette désignation inaugure un mode de transmission à contre-courant de ce qui se passe dans nos temps où le manque à être s'ignore via les évaluations et autres validations d'acquis qui nous servent de savoir.

Ce savoir qui s'élabore à partir de ces bouts de réel circule comme une trace clandestine dans les rets de l'institution. La passe serait au fond l'envers de notre vie associative et le passeur dans son mode de désignation et de transmission sa force subversive. À partir de l'articulation entre ce qui s'y désigne — un bout de réel — et ce qui s'y nomme après-coup — un bout de savoir — entre les deux le travail de ces quelques autres tente d'éclairer ce qui alors restait obscur.

¹² J. Lacan, « Note sur le choix des passeurs », document EPSF, p. 45.

¹³ Sous le titre *Note italienne* in *Ornicar?* n° 25, Paris, Seuil, 1982, pp.7-10, *Autres écrits*, pp. 307-311 et document EPSF, p. 41.

¹⁴ J. Lacan, « Acte de fondation », *Autres écrits, op. cit.*, pp. 229-241.